

**www.e-rara.ch**

**Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique**

**Izarn, Joseph**

**Paris, floréal an XI. (1803)**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 6.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

le fer, sujets à la rouille, se retrouvent aujourd'hui, dans la terre, en leur entier, et N<sup>o</sup>. 5.  
presqu'avec leur premier poli.

48. Comme il est assez ordinaire que des choses d'un genre très-différent portent quelquefois le même nom, et que celui de *Pierre de foudre*, qui ne devait convenir qu'à celle que j'ai décrite, se donne encore en français à une espèce de marcassite vitriolique, de figure ou oblongue, ou arrondie; tantôt hérissée de pointes, tantôt lisse et tantôt à facettes; je suis bien-aise d'avertir qu'elle ne doit point être confondue avec cette première, non-seulement parce qu'elle ne lui ressemble en rien par rapport à la figure, et qu'au contraire elle en est très-différente par les propriétés qu'elle a de fuser et de se convertir en vitriol, lorsqu'elle est exposée à l'air, au lieu que celle dont je parle, est une vraie pierre très-dure, d'un grain si fin, qu'elle sert de pierre de touche pour les métaux, et à polir différens ouvrages.

N<sup>o</sup>. 6.

49. Dans la même année 1723, l'historien de l'Académie des Sciences donna sur le même

phénomène, et d'après l'opinion de M. de  
No. 6. Jussieu, les réflexions suivantes.

» Les pierres de foudre n'ont rien d'animal (il venait de parler des pierres connues sous le nom d'*yeux de serpent*, de *crapaudines*, etc.); ce sont, ajoute-t-il, de véritables cailloux qui ont une figure de coin ou de fer de flèche. Cette figure a fait juger aux anciens Grecs qu'elles étaient les armes de Jupiter tonnant, et qu'il les lançait de ses mains avec la foudre : cette opinion a passé ou est née d'elle-même chez les peuples du Nord, qui, pour trouver ces pierres en grande quantité, ne les en ont pas moins révérees. Ils croient même que quoiqu'elles viennent de la foudre, elles les en garantiront, et on a bien de la peine encore aujourd'hui à les en désabuser. Les Chinois, qui ne sont guère à portée de la contagion de ces idées, en ont pourtant d'assez semblables, et il n'est pas trop aisé de voir pourquoi cette superstition est assez naturelle.

50. L'origine de ces pierres est très-évidente et très-sûre, dès qu'on en voit de toutes pareilles taillées par les Sauvages d'Amérique, pour fendre du bois ou armer leurs flèches. Ils n'ont point de fer; et en frottant des pierres fort dures les unes contre les autres,

ils font ces sortes d'ouvrages qui leur sont absolument nécessaires, et n'y plaignent point N<sup>o</sup>. 6. le temps dont en effet ils ne manquent pas. Notre continent fut anciennement habité par des Sauvages, et les mêmes besoins, la même disette de fer leur ont inspiré la même industrie. Dans la suite, leurs outils, devenus inutiles, ont été ensevelis, en grande quantité, dans la terre, et s'y sont mieux conservés, que s'ils eussent été de métal; car la rouille ou le verdet les auraient peut-être consumés ou défigurés; et voilà ces pierres tombées avec la foudre !...

N<sup>o</sup>. 7.

51. En 1734, l'Historien de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres donna l'extrait suivant d'un mémoire, lu à l'Académie par M. Mahudel, sur les *prétendues pierres de foudre*.

» L'erreur, pour être ancienne, n'en est pas plus respectable, et on est toujours à temps de la découvrir. C'est ce qu'entreprit M. Mahudel par rapport aux pierres de foudre, qu'il prouva, dans un Mémoire lu à l'Académie, être des instrumens dont les